

H. M. BADRAN

**Scrutins présidentiels et scrutins municipaux
de 1995 dans quatre villes : Nice, Orléans,
Chartres, Dreux**

Les cahiers de l'analyse des données, tome 20, n° 4 (1995),
p. 453-472

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1995__20_4_453_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1995, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

SCRUTINS PRÉSIDENTIELS ET SCRUTINS MUNICIPAUX DE 1995 DANS QUATRE VILLES: NICE, ORLÉANS, CHARTRES, DREUX

[SCRUTINS 4 VILLES]

*H. M. BADRAN**

Dans un précédent article, nous avons établi une "Segmentation politique de la ville de Nice d'après le dénombrement, par bureaux, des votes aux scrutins présidentiels de 1995" (cf. [POLIT. NICE], in *CAD*, Vol. XX, n°3; 1995). Le présent article poursuit et étend cette étude. D'une part, en adjoignant les résultats des scrutins municipaux de Juin 1995; d'autre part, en considérant trois autres villes: Orléans, Dreux et Chartres.

Sans s'imposer, le choix des villes peut être justifié parce que, d'une part, Orléans et Chartres offrent des exemples de mairie conservée par le Parti Socialiste, tandis que la mairie de Dreux a été l'objet d'une mémorable bataille à l'issue de laquelle l'actuelle majorité n'a triomphé du Front National, que grâce au désistement de toutes les autres listes; et que, d'autre part, comme le quotidien "Nice-Matin", pour les Alpes Maritimes, "La République du Centre" a le mérite de publier, pour les deux départements limitrophes du Loiret et de l'Eure-et-Loir, des résultats des scrutins, par bureau de vote.

Les §§1 à 4 qui suivent sont consacrés, respectivement, à chacune des villes étudiées. Le §5 offre une analyse globale des résultats des deux tours des présidentielles dans l'ensemble des 361 bureaux de vote des quatre villes.

1 Nice: analyse simultanée des attitudes de vote à quatre scrutins

1.1 Ensemble des attitudes de vote à Nice

En 1995, à Nice, comme partout en France, les électeurs ont été appelés à participer aux deux scrutins présidentiels du 1-er et du 2-ème tour, {P1, P2} (23 Avril et 7 Mai 1995); ainsi qu'au 1-er tour des élections municipales, M1, (le 11 Juin 1995); de plus, comme dans près des trois quarts des communes de plus de 30.000 habitants, a eu lieu un 2-ème tour des élections municipales, M2, (le 18 Juin 1995).

(*) Maître assistant à l'Université Libanaise à Beyrouth.

Le tableau, objet de la présente analyse, croise l'ensemble I, déjà connu d'après l'article [POLIT. NICE], des 257 bureaux de vote de Nice, avec un ensemble J comprenant, en quatre segments successifs, les principales attitudes de vote possibles à chacun des scrutins (le vote blanc ou nul, d'interprétation incertaine, n'étant pris nulle part; non plus que le vote, de très faible poids, en faveur de Jacques CHEMINADE); soit:

$$J = JP1 \cup JP2 \cup JM1 \cup JM2 \ ;$$

$$JP1 = \{Jp95, Ch95, Bd95, Pn95, Hu95, Ar95, Ph95, Vr95, abP1\} \ ;$$

$$JP2 = \{Chir, Josp, abP2\} \ ;$$

$$JM1 = \{Sal1, Pey1, Cut1, Cic1, Gst1, Mir1, Brt1, abM1\} \ ;$$

$$JM2 = \{Pey2, Cut2, Gst2, Brt2, abM2\} \ .$$

Les sigles de JP1 et JP2 sont déjà connus d'après l'article [POLIT. NICE]; et la signification politique en sera rappelée au fil du commentaire. À chaque scrutin, l'abstention reçoit un sigle formé avec le préfixe 'ab'. On voit que les sigles de JM1 et JM2 se terminent respectivement par les chiffres 1 et 2.

Au 1-er tour, JM1, se présentaient sept listes:

Sal1: Rudy SALLES, "Nice réconciliée"; R. S., député UDF de Nice, se présentait sans investiture officielle.

Pey1: Jacques PEYRAT, "Pour Nice"; J. P. qui, en 1989, avait, sous l'étiquette du Front National, affronté Jacques MÉDECIN, a quitté officiellement le FN en septembre 1994;

Cut1: Paul CUTURELLO, Liste unie Socialiste, Communiste, Écologiste;

Cic1: Joseph CICCOLINI, "Citoyens dans la ville", pour une alternative humaniste, laïque et sociale;

Gst1: Jean-Pierre GOST, "Mieux vivre à Nice", liste présentée par le Front National;

Mir1: Patrice MIRAN, "Vaï Nissa", Union des Écologistes et de 'Quartiers de Nice';

Brt1: Jean-Paul BARETY, député-Maire sortant, candidat de la Majorité Présidentielle; J-P B., avait battu J. PEYRAT lors d'une élection législative partielle, en 1994.

De ces 7 listes, quatre, ayant reçu plus de 10% des suffrages exprimés au 1-er tour, ont pu subsister au second; et sont représentées dans le Conseil Municipal, où la majorité absolue revient au nouveau maire, J. PEYRAT.

Jp95	Hu95	Vr95	Ar95	Ch95	Bd95	Ph95		Pn95	abP1	Chir		Josp	abP2	
30	12	4	6	38	35	7		41	76	108		59	83	
Cut1		Mir1	Cic1		Brt1	Pey1	Sall	Gst1	abM1	Brt2	Pey2	Gst2	Cut2	abM2
26		4	2		35	45	4	17	118	47	63	11	27	102

Le tableau ci-dessus donne le poids de chacune des attitudes de vote, tel qu'il apparaît dans la colonne PDS du listage d'analyse factorielle; le total pour chaque scrutin étant, à peu près, 250, les poids multipliés par 4 donnent des taux en ‰. Par exemple, au 1-er tour des élections municipales, le taux des abstentions, abM1, relativement aux inscrits, est $\approx 4 \times 118 = 472‰$.

Autant que possible, on a superposé ou placé sur des colonnes voisines les attitudes relevant de tendances similaires.

1.2 Analyse de la correspondance entre bureaux de vote de Nice et attitudes

Nice : élections, présidentielles et municipales, de 1995

trace : 3.913e-2

rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

lambda : 188 86 30 16 12 10 7 6 6 5 e-4

taux : 4815 2193 770 402 315 257 178 163 146 138 e-4

cumul : 4815 7008 7777 8179 8494 8752 8929 9092 9239 9377 e-4

Relativement à l'analyse objet du §5 de [POLIT. NICE], où figure seul en principal le bloc de colonnes JP1, l'inertie globale est quelque peu diminuée ainsi que le taux afférent à l'axe 1: ceci résulte du fait que l'audience du nouveau maire s'étendant à toute la ville, celui est figuré par un point de forte masse et faible inertie relativement à l'origine.

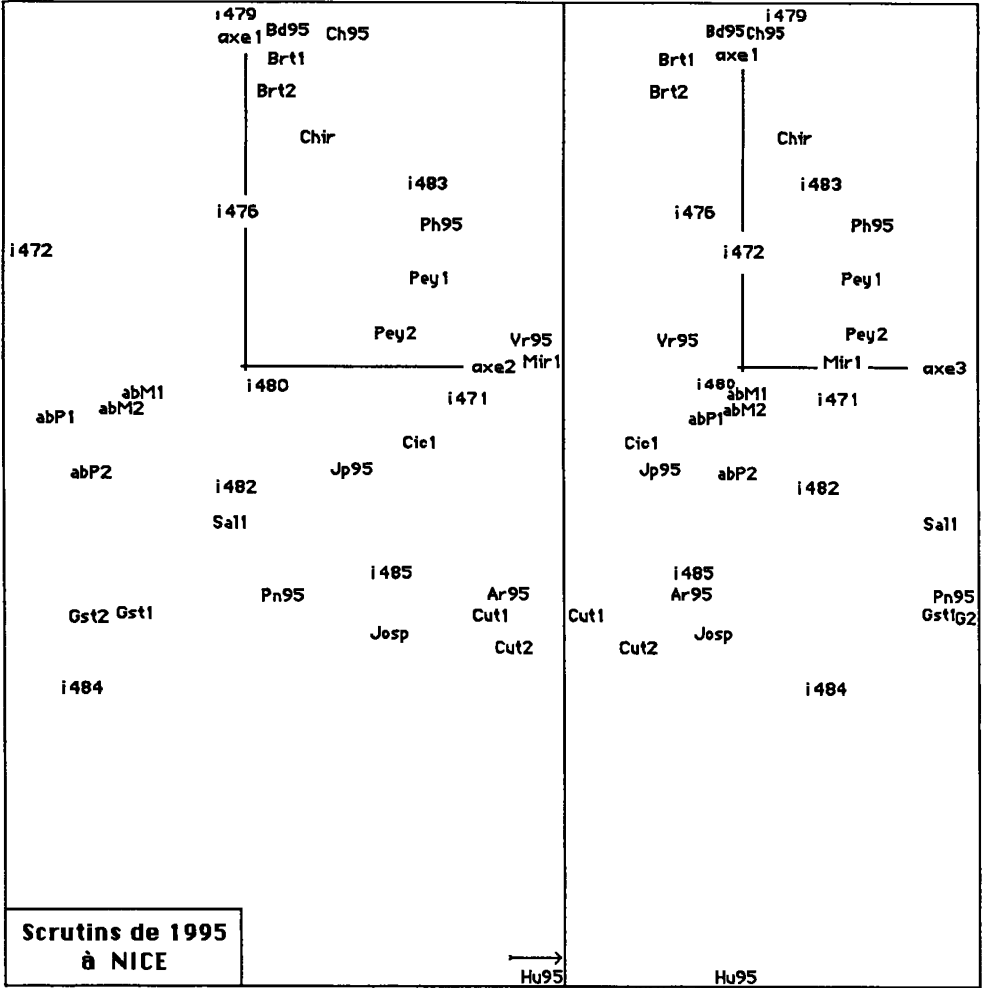
Nice : répartition par canton des bureaux de vote de chaque classe

	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	Ca	Cb	Cc	Cd	Ce	tot
i472	1			9	1			4	1	5					21
i476		6		1	3	5	3	7		1	1				27
i479		4		6		3	2	1	1	3		2			22
i483	3				1	1	4		3	6	5	1			24
i471			1		1		2		6	1				2	13
i480	6	3	4		13	4	3	4	5	2	2	3		1	50
i482	3	1	2	1	3	5	2		2	2	7	2		9	39
i485	4	1	14			1		1	2		5	2		1	31
i484						1					1	6	8	4	20

Ne pouvant figurer le nuage des 247 bureaux de vote, on a mis sur les plans les centres d'une partition en 9 classes, dont la tableau ci-dessus donne le bilan suivant les cantons de Nice (cf. [POLIT. NICE], §1).

L'axe 1 est créé par l'opposition entre, d'une part, sur (F1>0), la majorité présidentielle de 1995; et, d'autre part, sur (F1<0), le Parti Communiste Hu95, suivi du Front National {Pn95, Gst1, Gst2}. Les attitudes socialistes ne contribuent notablement à cet axe que dans la mesure où elles rallient les voix du PC: {Josp, Cut1, Cut2}. Cette disposition sera précisée avec la CAH.

L'axe 2 reçoit 45% de son inertie de l'ensemble des modalités d'abstention aux quatre scrutins; du même côté, (F2<0), on trouve {Gst1,



Gst2}, vote pour le candidat du FN, ainsi que Sall1, très proche de l'origine. Cette disposition se retrouve avec la classe j46 de la CAH.

À l'axe 3, les votes pour le FN, {Pn95, Gst1, Gst2}, ($F3 > 0$), apportent 38% de son inertie. Sur ($F3 < 0$), le point le plus écarté est Cut1 (PS: 1-er tour). Sur ($F3 > 0$), le nouveau maire, J. PEYRAT, se retrouve avec ses anciens compagnons du FN, encore que moins écarté du zéro que ceux-ci. Entre les deux tours, de Pey1 à Pey2, le point se décale un peu vers ($F3 > 0$); décalage qu'un calcul barycentrique permet d'expliquer par l'hypothèse que les voix perdues par GOST (de Gst1 à Gst1) se sont reportées sur Pey2.

42	F3-	45	F2++	F1---	48	F1<
5	F1---	F2+++				
15	F1-	44	F3+++	46	F2<	15:F4++++ ≠ 41:F4-
38	F1---					15:F5+++ ≠ 38:F5-
40	F2---					
41	F2++	F3+	47			F1>
35	43			43:F1+++++		
37	F3-					

Classification des attitudes de vote

1.3 Classification hiérarchique des attitudes de vote à Nice

c	Partition en 8 classes : Sigles des attitudes de vote de la classe c						
42	Jp95	Josp	Ar95	Cic1	Cut2	Cut1	
5	Hu95						
15	Sa11						
38	Gst2	Gst1	Pn95				
40	abP2	abP1	abM2	abM1			
41	(Vr95	Mir1)	(Ph95	(Pey1	Pey2)		
35	Chr	Ch95					
37	Bd95	Brt1	Brt2				

Au sommet de la CAH, l'ensemble J, des attitudes de vote, se partage, suivant exactement le signe de F1, en j47 et j48.

Dans la branche j47, (F1>0) on trouve, avec l'actuelle majorité présidentielle, les votes en faveur du nouveau Maire, Jacques PEYRAT; mais Pey2 est plus proche de l'origine que d'aucune des attitudes de vote aux 1-er et 2-ème tour des élections présidentielles; ce qui confirme que l'audience du nouveau maire s'étend à toute la ville.

Bien que la liste municipale du socialiste Paul CUTURELLO, (F1<0), revendique un patronnage écologiste, on trouve, dans la subdivision j41 de j47, certains votes écologistes: la liste de Patrice MIRAN, Mir1; et même la candidate à la présidence, le Dr. VOYNET, Vr95; mais {Mir1, Vr95} se projettent, sur l'axe 1, très près de l'origine.

La branche j48, (F1<0), se partage en j45 et j46.

Dans j46, partagé en j40 (abstentions) et j44, sont tous les éléments de J ayant un facteur F2 négatif. De plus, Pn95 s'agrège à {Gst1, Gst2}, votes FN aux municipales: F2(Pn95) est positif mais quasi nul.

Enfin, dans j45 sont les attitudes favorables au PS, avec Ar95; à quoi s'agrège le Parti Communiste (Hu95). On se souviendra que la liste socialiste de CUTURELLO, {Cut1, Cut2}, est officiellement patronnée par le PC; ce qui contribue à réduire l'isolement du PC dans la présente analyse.

2 Orléans: analyse simultanée des attitudes de vote à quatre scrutins

2.1 Ensemble des attitudes de vote à Orléans

Analogue à celui construit pour la ville de Nice, le tableau, objet de la présente analyse, croise l'ensemble I, {Or01, Or02, ..., Or60}, des soixante bureaux de vote d'Orléans, avec un ensemble J comprenant quatre segments successifs afférents, respectivement, aux quatre scrutins présidentiels et municipaux; soit:

$$J = JP1 \cup JP2 \cup JM1 \cup JM2 \quad ;$$

$$JP1 = \{Jp95, Ch95, Bd95, Pn95, Hu95, Ar95, Ph95, Vr95, abP1\} \quad ;$$

$$JP2 = \{Chir, Josp, abP2\} \quad ;$$

$$JM1 = \{OrSu, OrHb, OrBe, OrHc, OrRi, OrDu, abM1\} \quad ;$$

$$JM2 = \{O2Su, O2Be, abM2\} \quad ;$$

Les sigles de JP1 et JP2 sont déjà connus d'après l'article [POLIT. NICE]. À chaque scrutin, comme au §1, l'abstention reçoit un sigle formé avec le préfixe 'ab'.

Au 1-er tour, JM1, des élections municipales, se présentaient six listes; dont on voit que les sigles commencent par 'Or', Orléans:

OrSu: Jean-Pierre SUEUR, "Tous unis pour Orléans avec J-P SUEUR", liste du Maire sortant, soutenue par le PS, Génération Écologie, l'Association des démocrates, etc...;

OrHb: Marc HABERT, "Les Français d'abord", liste soutenue par le FN;

OrBe: Jean-Louis BERNARD, "L'essentiel c'est vous", liste de la majorité présidentielle;

OrHc: Christiane HAUCHÈRE, "Lutte Ouvrière" pour un plan de défense des travailleurs et des chômeurs, soutenue par A. LAGULLER ;

OrRi: Michel RICOUD, "Orléans la gauche", liste soutenue par le PC, le mouvement des citoyens, etc...;

OrDu: Bruno DUVAL, "Notre force, l'indépendance", des orléanais de sensibilités différentes, de droite, de gauche, ou écologistes,....

Des six listes, deux seulement, ayant reçu plus de 10% des suffrages exprimés au 1-er tour, subsistent au second; on leur attribue de nouveaux sigles comportant le chiffre 2, 'O2' remplaçant 'Or'.

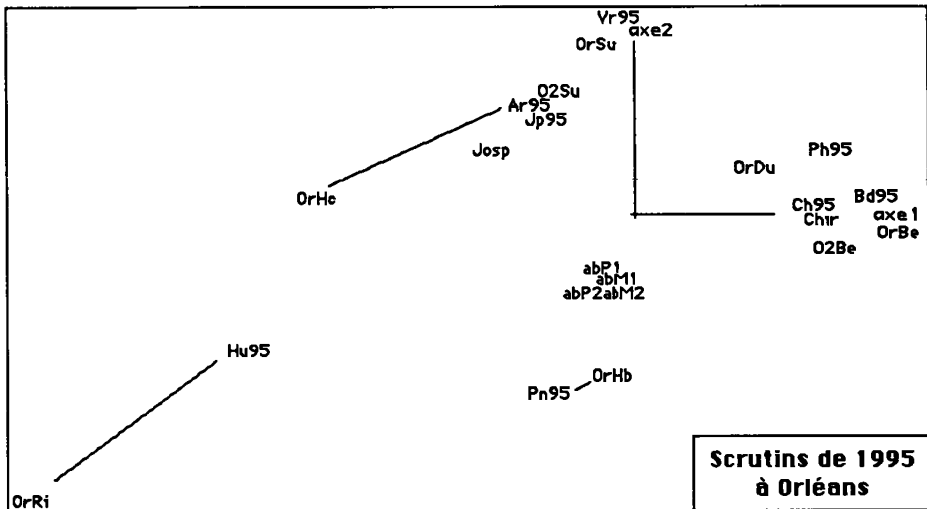
Jp95	Vr95	Ar95	Hu95	Ch95	Bd95	Ph95	Pn95	abP1	Chir	Josp	abP2
47	8	10	13	40	41	9	24	60	104	83	63
OrSu		OrHc	OrRi		OrBe	OrDu	OrHb	abM1	O2Be	O2Su	abM2
65		3	7		51	7	12	106	62	84	104

Le tableau ci-dessus donne le poids de chacune des attitudes de vote, tel qu'il apparaît dans la colonne PDS du listage d'analyse factorielle: e.g., 47 pour Jp95, 7 pour OrRi, etc.; nous rappelons que, le total pour chaque scrutin étant, à peu près, 250, les poids multipliés par 4 donnent des taux en %.

Autant que possible, comme pour la ville de Nice, on a superposé ou placé sur des colonnes voisines les attitudes relevant de tendances similaires.

2.2 Analyse de la correspondance entre bureaux de vote d'Orléans et attitudes

La prédominance de l'axe 1 est très forte: c'est pourquoi, sur le graphique des plans (1, 2) et (1, 3), l'échelle des axes 2 et 3 a été amplifiée relativement à celle de l'axe 1.



Sur l'axe 1, les attitudes de vote en faveur de l'actuelle majorité présidentielle, ($F1 > 0$), s'opposent à tout le reste ($F1 < 0$).

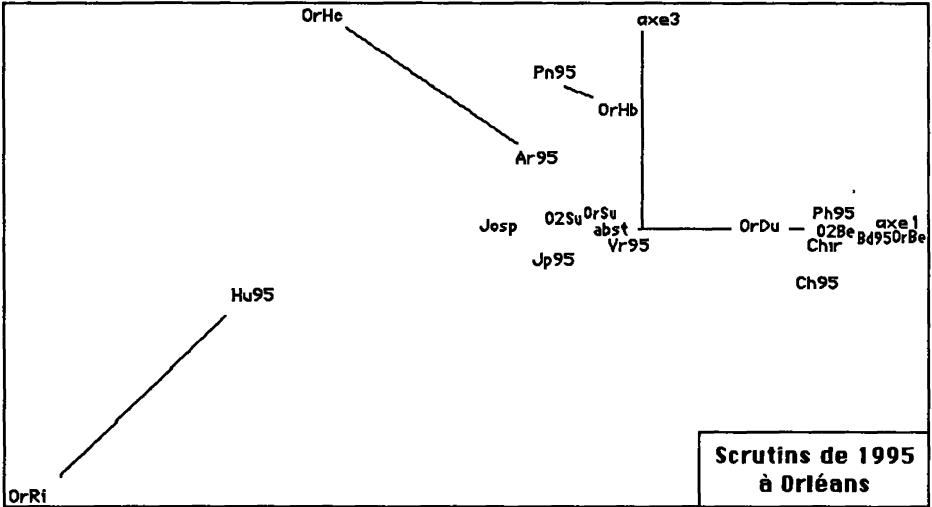
L'axe 2 est créé par les votes en faveur du maire socialiste: {OrSu, O2Su}, ($F2 > 0$); à quoi s'associe le vote vert au 1-er tour présidentiel, Vr95.

Vers ($F2 < 0$), s'écartent les votes pour le FN, {Pn95, OrHb}, et pour le Parti Communiste, {Hu95, OrRi}. Remarquable facteur, exprimant l'opposition entre l'esprit de crise, ($F2 < 0$); et une harmonie communale, ($F2 > 0$), réalisée autour du PS, dans une ville qui, pour président, a nettement préféré CHIRAC à JOSPIN.

Orléans: élections, présidentielles et municipales, de 1995

trace : 3.811e-2

rang :	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
lambda :	241	52	22	19	9	6	6	5	4	4 e-4
taux :	6328	1357	587	507	230	169	152	126	111	97 e-4
cumul :	6328	7685	8272	8779	9009	9178	9330	9456	9567	9663 e-4



L'axe 3 est créé par l'opposition entre Pn95, ($F3 > 0$), et OrRi, candidat à la mairie à la tête d'une liste assemblée autour du parti communiste, ($F3 < 0$). Avec Pn95, va OrHb, candidat du FN à la mairie, mais aussi OrHc, candidat de Lutte Ouvrière; lequel est séparé de Pn95 sur l'axe 2. Avec OrRi, on trouve, comme attendu, Hu95.

Avec une faible masse, les candidats de Lutte Ouvrière se trouvent, dans le plan (1, 3), peu éloignés du FN.

2.3 Classification hiérarchique des attitudes de vote à Orléans

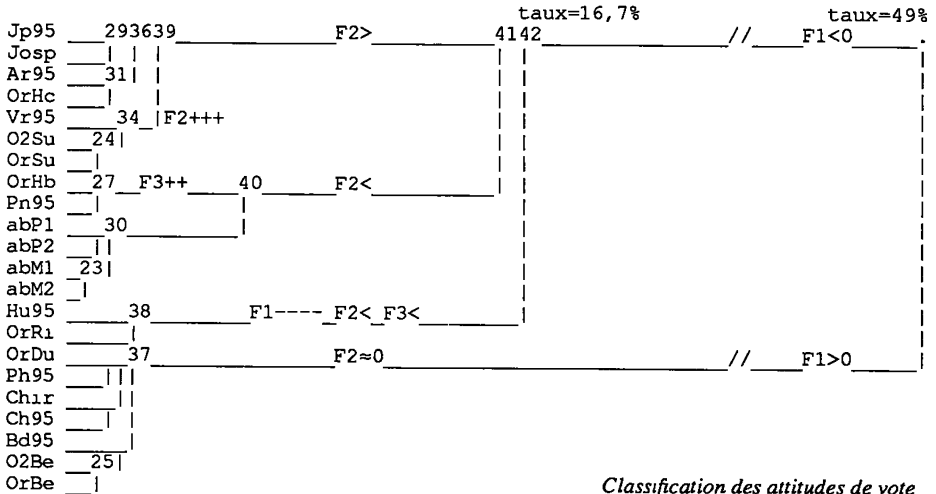
c	Partition en 9 classes : Sigles des attitudes de vote de la classe c
29	Jp95 Josp
31	Ar95 OrHc
34	Vr95 O2Su OrSu

27	OrHb Pn95

30	abP1 abP2 abM1 abM2

5	Hu95
15	OrRi

35	OrDu Ph95 Chir Ch95
33	Bd95 O2Be OrBe



Classification des attitudes de vote

Au sommet de la hiérarchie, comme au §1.3 pour la Ville de Nice, l'ensemble J des attitudes de vote se partage en suivant exactement le signe du premier facteur, F1.

La classe j37, (F1>0), agrégée à un très bas niveau, comprend toutes les attitudes de vote en faveur de l'actuelle majorité présidentielle, (avec la liste OrDu, qui se présente comme une union d'indépendants *de sensibilités différentes*): le vote en faveur de J.-L. BERNARD, candidat malheureux à la Mairie (à la tête de la liste de la majorité présidentielle), semble plus proche d'É. BALLADUR que de J. CHIRAC.

Reste la branche j42, (F1<0), partagée entre j39, j40, j38, classes bien séparées entre elles.

Dans j38 sont les votes en faveur des candidats communistes, Hu95 pour P1; et OrRi pour M1: ces points sont très excentrés vers (F1<0).

Dans j40, s'agrègent j27, Front National, et j30: attitudes d'abstention aux divers scrutins; cette dernière subdivision étant, toutefois, proche de l'origine.

Enfin j39, comprend des votes de gauche, le PS et ses proches: votes pour Lionel JOSPIN, {Jp95, Josp}, Lutte Ouvrière, {Ar95, OrHc}, et le Maire sortant socialiste, J.-P. SUEUR, {OrSu, O2Su}; celui-ci renouvelé dans son mandat, avec, dès le 1-er tour, M1, le soutien de Génération Écologie.

On notera que, malgré la proximité, remarquée dans le plan (1, 3), entre Front National et Lutte Ouvrière, celle-ci ne manque pas de s'agréger à la Gauche dans la CAH.

3 Dreux: analyse simultanée des attitudes de vote à quatre scrutins

3.1 Ensemble des attitudes de vote à Dreux

En 1995, à Dreux, comme à Orléans..., les électeurs ont été appelés à participer aux deux tours du scrutin présidentiel {P1, P2}; ainsi qu'aux deux tours des élections municipales, M1 (le 11 Juin 1995), M2 (le 18 Juin 1995).

Le tableau, objet de la présente analyse, croise l'ensemble I, {Dr01, Dr02, ..., Dr18}, des 18 bureaux de vote de Dreux, avec un ensemble J comprenant quatre segments successifs; soit:

$$J = JP1 \cup JP2 \cup JM1 \cup JM2 \quad ;$$

$$JM1 = \{DrCa, DrJa, DrRa, DrSt, DrHa, abM1\} \quad ;$$

$$JM2 = \{D2St, D2Ha, abM2\} \quad ;$$

JP1 et JP2 nous sont déjà connus; restent JM1 et JM2. Au 1-er tour, JM1, des élections municipales, se présentaient six listes; dont les sigles commencent par 'Dr', Dreux:

DrCa: Yves CAUCHON, "Autrement",

DrJa: Béatrice JAFFRENOU, "Démocratie",

DrRa: Maurice RAVANNE, "Ensemble, décidons notre ville", PS et Gauche unie;

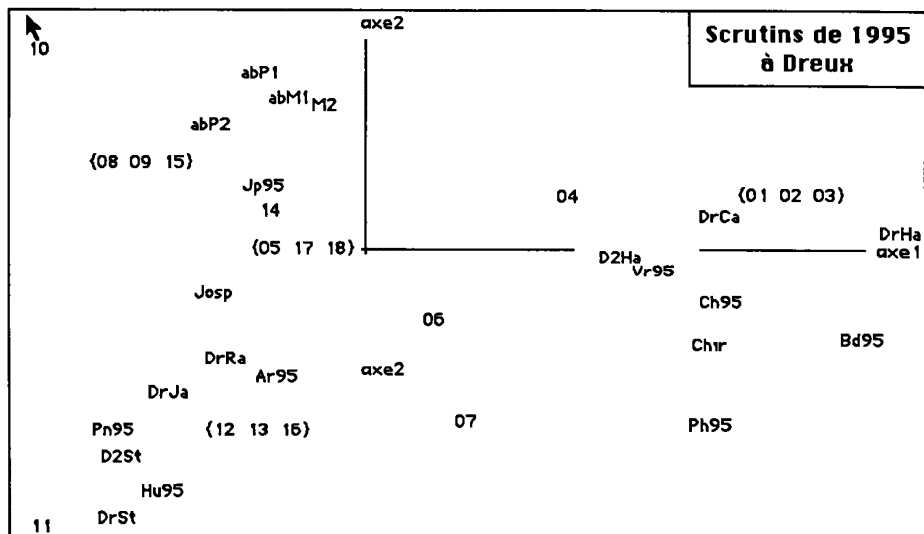
DrSt: Marie-France STIRBOIS, "Dreux, ville française", Front National;

DrHa: Gérard HAMEL, "Dreux 95", RPR-UDF;

Des cinq listes, quatre ayant reçu plus de 10% des suffrages exprimés au 1-er tour, pouvaient participer au second; mais, afin d'éviter un succès du FN, les listes {DrRa, DrCa}, se sont effacées devant G. HAMEL, qui les précédait; en sorte que deux listes seulement s'affrontaient au second tour; on leur attribue des sigles comportant le chiffre 2, 'D2' remplaçant 'Dr': {D2St, D2Ha}. Finalement, avec G. HAMEL, l'actuelle majorité présidentielle a conservé la Mairie de Dreux.

Jp95	Hu95	Ar95	Vr95	Ch95	Bd95	Ph95	Pn95	abP1	Chir	Josp	abP2
37	11	8	4	33	29	7	40	80	85	76	90
DrRa		DrJa		DrHa		DrCa	DrSt	abM1	D2Ha	D2St	abM2
26		5		41		23	51	104	95	62	93

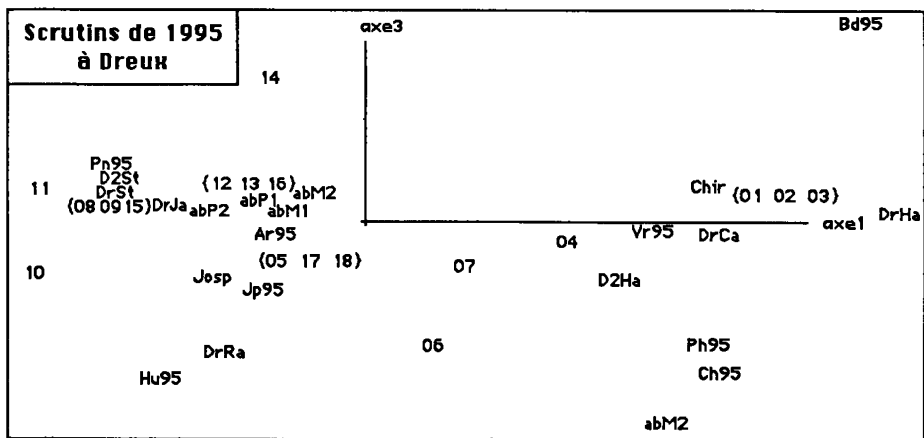
Le tableau ci-dessus, de même forme que pour Nice et Orléans, donne le poids de chacune des attitudes de vote, tel qu'il apparaît dans la colonne PDS du listage d'analyse factorielle. Comme aux §§1.1 et 2.1, on voit que, du premier tour au second, le taux d'abstention augmente aux présidentielles et diminue aux municipales.



3.2 Analyse de la correspondance entre bureaux de vote de Dreux et attitudes

Comme pour Orléans, la prédominance de l'axe 1 est très forte: c'est pourquoi, sur le graphique des plans (1, 2) et (1, 3), l'échelle des axes 2 et 3 a été amplifiée relativement à celle de l'axe 1. À l'intention de lecteurs connaissant la ville, on a mis, sur les graphiques, des numéros désignant les bureaux de vote; soit isolés, soit groupés en classes issue d'une CAH.

De même que dans toutes les autres analyses, le Front National ne se place pas avec ce que d'ordinaire, on appelle la Droite. À Dreux, où le Parti

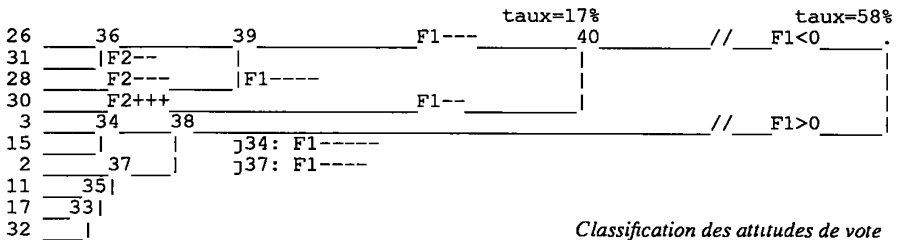


Dreux : élections, présidentielles et municipales, de 1995 ;
 trace : 4.172e-2
 rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 lambda : 263 88 19 15 9 7 5 3 2 2 e-4
 taux : 6313 2098 448 365 222 163 117 79 58 47 e-4
 cumul : 6313 8411 8860 9225 9447 9610 9726 9806 9864 9911 e-4

Communiste a participé à une union de la Gauche, l'abscisse F1(Hu95) (candidat communiste à l'élection présidentielle) n'a pas une position très écartée (relativement à celle du FN: Le PEN et STIRBOIS); et, correspondant aux zones de crise, Hu95 ne se distingue du FN que sur les axes 3 et 4. La CAH permet de coordonner les suggestions des graphiques plans.

c	Partition en 10 classes : Sigles des attitudes de vote de la classe c
26	Jp95 Josp F3-
31	Ar95 DrRa Hu95 F2-- F3-- F4++
28	Pn95 D2St DrJa DrSt F2---
30	abP2 abP1 abM1 abM2 F2+++
3	Bd95 F3+
15	DrHa
2	Ch95 F3-- F4-
11	DrCa F5++
17	D2Ha F3-
32	Vr95 Ph95 Chr F2-

3.3 Classification hiérarchique des attitudes de vote à Dreux



Comme dans les CAH des §§1.3 et 2.3, la dichotomie du sommet de la hiérarchie est définie par le signe de F1. Il faut seulement remarquer qu'à Dreux, le vote écologiste, Vr95, se trouve (dans j38: F1>0) associé à l'actuelle majorité présidentielle.

Les autres dichotomies sont expliquées, en fonction des facteurs suivants, sur l'arbre et le tableau des classes.

Comme sur les graphiques plans, il apparaît que l'électorat du FN a un profil spatial similaire de celui de la Gauche, et nettement distinct de celui de l'actuelle majorité présidentielle.

4 Chartres: analyse simultanée des attitudes de vote à quatre scrutins

4.1 Ensemble des attitudes de vote à Chartres

En 1995, à Chartres, comme ailleurs, les électeurs ont été appelés à participer aux deux tours du scrutin présidentiel {P1, P2}; ainsi qu'aux deux tours des élections municipales, M1 (le 11 Juin 1995), M2 (le 18 Juin 1995); le maire socialiste, George LEMOINE, ayant, faute de 62 voix, manqué de passer au 1-er tour.

Le tableau, objet de la présente analyse, croise l'ensemble I, {Ch01, Ch02, ..., Ch26}, des 26 bureaux de vote de Chartres, avec un ensemble J comprenant quatre segments successifs; soit:

$$J = JP1 \cup JP2 \cup JM1 \cup JM2 \quad ;$$

$$JM1 = \{ChCh, ChBr, ChLe, ChPa, ChGi, ChMe, abM1\} \quad ;$$

$$JM2 = \{C2Ch, C2Le, abM2\} \quad ;$$

JP1 et JP2 nous sont déjà connus; restent JM1 et JM2. Au 1-er tour, JM1, des élections municipales, se présentaient six listes; dont les sigles commencent par 'Ch', Chartres:

ChCh: Colette CHAUVIGNÉ-BOURLAUD, "Agir autrement", RPR, etc.;

ChBr: Mathieu BRÉTILLARD, "la nouvelle majorité présidentielle avec le Rassemblement de Chartrains";

ChLe: Georges LEMOINE, "Chartres unie", Parti Socialiste;

ChPa: PADOIS, Liste de rassemblement des forces de gauche présentée par le Parti Communiste;

ChGi: Frédéric GINEBRE, "les Chartrains pour la France", Front National;

ChMe: Philippe MÉRY, "Changer d'ère", Écologiste;

Des six listes, deux seulement, ayant reçu plus de 10% des suffrages exprimés au 1-er tour, ont pu participer au second. Les autres listes, avec plus de 5%, auraient pu avoir un élu (voire deux) si G. LEMOINE était passé au 1-er tour; la loi permettait également aux candidats du 2-ème tour d'en accueillir des sujets, en remaniant leur propre liste; mais cela ne s'est pas fait. Au maire, le journal du 12 Juin attribue ce qu'il appelle un aveu: "Il vaut mieux être élu au deuxième tour avec 57% des voix qu'au premier avec 51%... et avec deux élus du Front National à la table du conseil municipal". En fait, au 2-ème tour, le maire a réuni plus de 64% des suffrages exprimés.

Jp95	Vr95	Ar95	Hu95	Ch95	Bd95	Ph95	Pn95	abP1	Ch1r	Josp	abP2
45	7	10	12	35	42	9	26	61	104	83	66
ChLe	ChMe		ChPa		ChCh	ChBr	ChGi	abM1	C2Ch	C2Le	abM2
73	9		7		35	10	13	103	50	91	109

Le tableau ci-dessus, de même forme que pour Orléans..., donne le poids de chacune des attitudes de vote, tel qu'il apparaît dans la colonne PDS du listage d'analyse factorielle. Quant aux scrutins présidentiels, Chartres est proche d'Orléans (cf. infra §5) et les deux villes ont réélu leur maire socialiste, après avoir préféré CHIRAC à JOSPIN; mais, à la différence des autres villes, Chartres a un taux d'abstention abM2 supérieur à abM1: ceci est vraisemblablement dû à ce que le maire, G. LEMOINE, du PS, n'a pas remanié sa liste pour y accueillir des candidats du PC ou de la Gauche écologique.

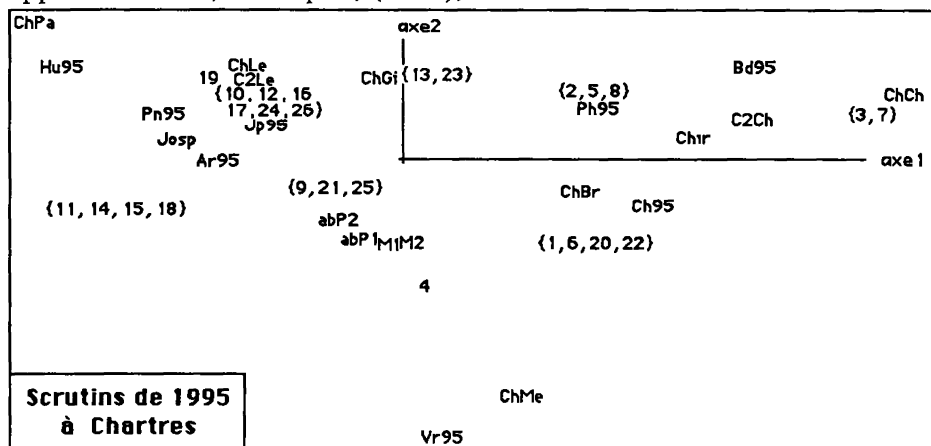
4.2 Analyse de la correspondance entre bureaux de vote de Chartres et attitudes

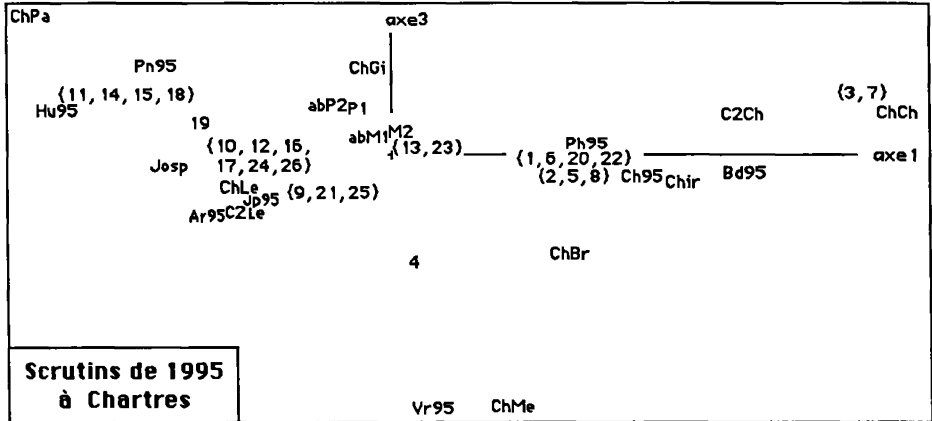
Chartres: élections, présidentielles et municipales, de 1995

trace	: 4.917e-2										
rang	: 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
lambda	: 359	47	23	16	13	9	6	6	4	3	e-4
taux	: 7301	964	469	317	274	175	120	112	76	51	e-4
cumul	: 7301	8265	8734	9050	9324	9499	9619	9731	9807	9858	e-4

La prédominance de l'axe 1 est encore plus nette qu'à Orléans: donc, sur le graphique des plans (1, 2) et (1, 3), l'échelle des axes 2 et 3 a été amplifiée relativement à celle de l'axe 1. À l'intention de lecteurs connaissant Chartres, on a mis des numéros désignant les bureaux de vote; soit isolés soit groupés en classes issue d'une CAH.

L'axe 1 est créé par les attitudes favorables à l'actuelle majorité: (F1>0); comme à Dreux, les Verts, {Vr95, ChMe}, sont, sur l'axe1, du côté de la majorité, mais proches de l'origine. Corrélativement, l'axe 2 est créé une opposition entre, d'une part, (F2<0), les Verts associés aux abstentions des





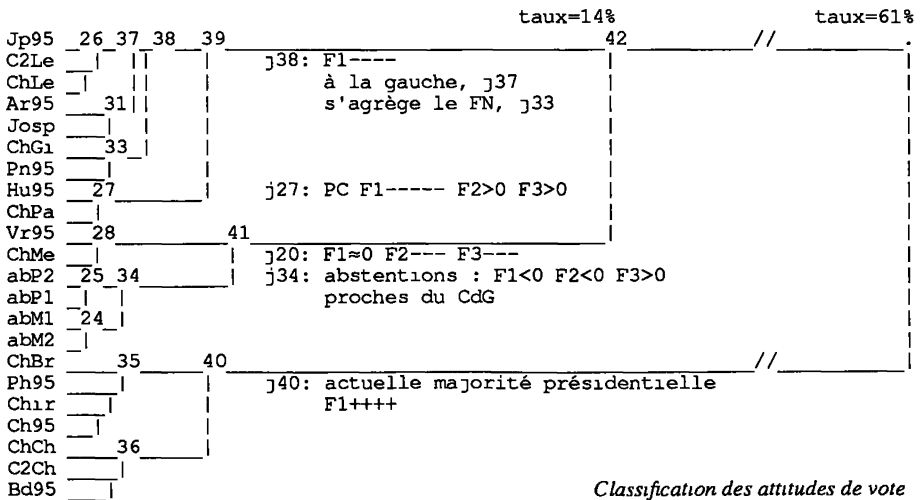
scrutins municipaux, {abM1, abM2}; et , d'autre part, le Maire, G. LEMOINE: la raison de cette opposition a déjà été donnée au §4.1.

Ce sont encore les Verts qui créent l'axe 3, lui apportant 36% de son inertie.

4.3 Classification hiérarchique des attitudes de vote à Chartres

— La CAH confirme les suggestions des graphiques plans. À Chartres, les communistes sont, nettement plus qu'ailleurs, intégrés à la Gauche; dont les Verts s'éloignent.

Mais le plus surprenant est que, dans sa répartition spatiale, le Front National s'agrège de très près au Parti Socialiste!



Classification des attitudes de vote

5 Analyse globale des votes au premier tour du scrutin présidentiel de 1995, dans les 351 bureaux de quatre villes

5.1 Le tableau du scrutin présidentiel pour quatre villes

Comme au §5 de [POLIT. NICE], sont en principal dans l'analyse les 8 candidats du 1-tour (CHEMINADE excepté); à quoi on adjoint, en colonnes supplémentaires, les attitudes du second tour; et diverses modalités calculées afin d'apprécier les reports de voix:

{Josp, Chir, abs2, Dabs, gch1, g+H, maj1, m+P} ;

Dabs, désigne l'accroissement (positif, le plus souvent) du nombre des abstentions de P1 à P2; et les cumuls renvoient au voisinage du PS et du RPR:

$gch1 = Jp95 + Ar95 + Vr95$; $g+H = gch1 + Hu95$;

$maj1 = Ch95 + Bd95 + Ph95$; $m+P = maj1 + Pn95$.

Le tableau ci-après donne les poids; exprimés en millièmes, puisque le cumul du 1-er tour est 1000.

Jp95	Vr95	Ar95	Hu95	Ch95	Bd95	Ph95	Pn95	abP1
139	21	30	48	153	146	29	149	285
Josp		gch1	g+H	Chir		maj1	m+P	abP2
266		190	238	425		328	477	310

5.2 Analyse du scrutin présidentiel pour quatre villes

4 villes: 1-er tour des élections présidentielles de 1995

trace	:	7.635e-2								
rang	:	1	2	3	4	5	6	7	8	
lambda	:	350	216	74	36	33	21	18	16	e-4
taux	:	4584	2824	971	469	435	270	232	215	e-4
cumul	:	4584	7408	8379	8848	9283	9553	9785	10000	e-4

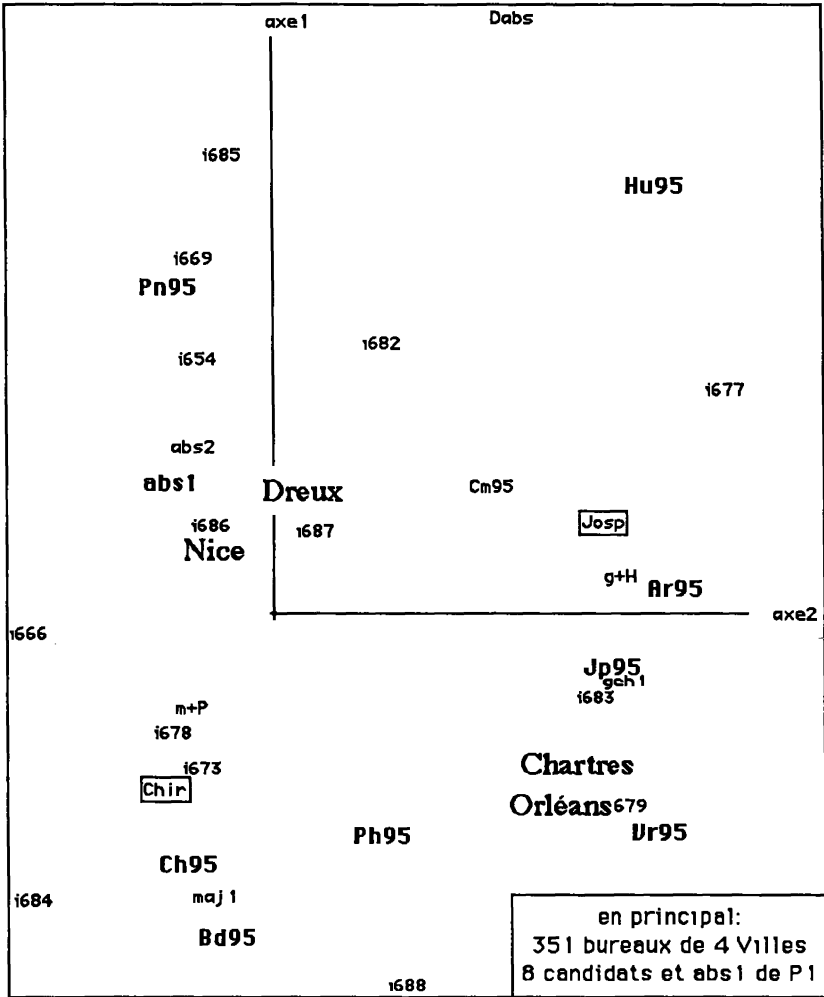
Sur le plan (1, 2) on a projeté, en supplément, les cumuls afférents aux quatre villes, ainsi que les centres des 14 classes d'une partition des bureaux de vote (cf. *infra*, §5.4).

Du côté ($F1 > 0$) se détachent les votes pour le PC, Hu95, et le FN, Pn95; l'élément supplémentaire Dabs est très excentré: ce qu'on expliquera par le fait que ce sont principalement des électeurs ayant voté au 1-er tour pour le FN et le PC qui, au 2-ème tour, ont accru le nombre des abstentionnistes.

Du côté ($F1 < 0$), s'écartent les votes pour la majorité présidentielle, {Bd95, Ch95, Ph95}; ainsi que pour les Verts, Vr95.

L'axe 2 reçoit près des trois quarts de son inertie de l'ensemble, {Jp95, Hu95, Vr95, Ar95}, des quatre attitudes qui, à divers titres, relèvent de la Gauche. Ainsi, après un axe 1 où crise ($F1 > 0$) s'oppose à équilibre, on trouve sur l'axe 2, une gradation de la Droite à la Gauche.

L'axe 3 n'est fortement corrélé qu'à abP1 ($F3 < 0$); mais, sur ($F3 > 0$) des contributions notables viennent de {Hu95, Pn95}.

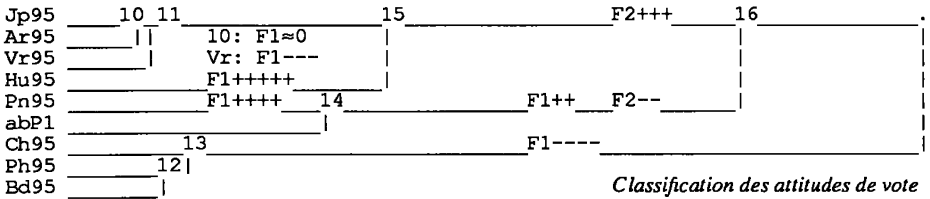


Au 2-ème tour, Josp est très fortement corrélé à l'axe 2 (F2>0); tandis que Chir s'écarte le plus vers (F1<0); schéma plus complexe que celui propre à la ville de Nice (cf. [POLIT. NICE], §5).

Mais sur l'axe 1, comme dans [POLIT. NICE], il apparaît qu'à moins d'admettre, sans raison plausible, des renversements massifs, la suite:

$$(F1 < 0) \quad gch1 \approx Jp95 \dots 0 \dots g+H \quad Josp \quad (F1 > 0)$$

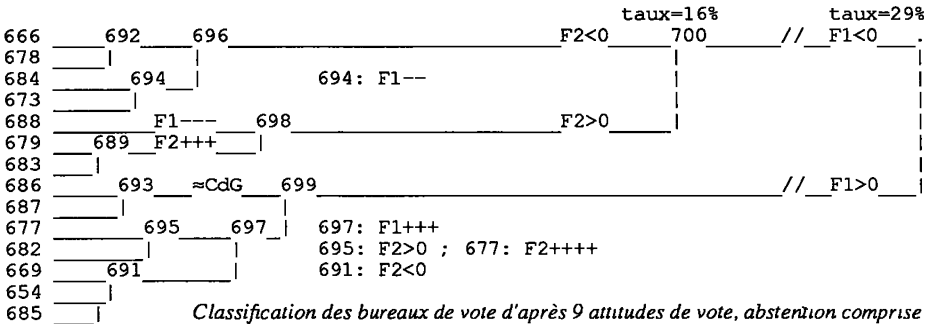
ne peut s'expliquer que parce que se sont portés sur Josp des FN venus d'îlots non acquis à la majorité; ce d'autant plus que le poids de Josp dépasse celui de G+H, alors que tous les électeurs de R. HUE n'ont pas rallié JOSPIN.



5.3 Classification des attitudes de vote du premier tour présidentiel

Comme dans l'étude afférente à la seule Ville de Nice, s'agrègent chacun à un bas niveau les blocs {Bd95, Ch95, Ph95} et {Jp95, Ar95, Vr95}, cumulés par nous, respectivement, dans maj1 et gch1; et le bloc de la majorité, j13, se sépare du reste, au sommet de la hiérarchie. Bien que sur l'axe 1, Vr95 s'écarte de {Ar95, Jp95}, tous deux voisins de l'origine, l'agrégation de j11 est assurée par une forte valeur de F2, commune à ses trois éléments.

Mais dans la branche complémentaire, j16, la structure n'est pas celle trouvée dans [POLIT. NICE]: Hu95, R. HUE, s'agrège directement à j11=gch1 pour former j15; et à j15 s'agrège, à un haut niveau, j14={Pn95, abP1}. La relative proximité de Hu95 avec gch1 s'explique par la CAH des bureaux de vote: qui montre, à Orléans et Chartres, une classe i677 où le PC est très fort et le FN au-dessous de sa moyenne générale.



5.4 Classification des bureaux de vote

P1.95 : répartition par Ville des bureaux de vote de chaque classe

14	1666	1678	1684	1673	1688	1679	1683	1686	1687	1682	1669	1654	1685
Nice	22	29	27	14				46	42	27	6	17	17
Dreux		4						3	3		1	5	1
Orléans		2			27	11	15			4	1		
Chartres					7	4	10			5			

Dans le plan (1, 2), Dreux est proche de Nice; et Chartres, d'Orléans; cette proximité, conforme aux similitudes de structure politique apparues dans l'étude séparée des villes aux §§1 à 4, est confirmée par la répartition, par ville, des classes de bureaux agrégées à la CAH. Les trois classes {i688, i679, i683}, subdivisions de i698, ainsi que i677, ne contiennent que des bureaux d'Orléans ou de Chartres; tandis que les 10 autres classes, de la partition

retenue, renferment tous les bureaux de Nice et de Dreux, sans aucun de Chartres et avec 3 seulement des 60 que compte Orléans.

P1 : premier tour des élections présidentielles de 1995 dans quatre villes

14	1666	1678	1684	1673	1688	1679	1683	1686	i687	i677	i682	i669	i654	1685
Jp95	2104	4090	2496	1575	5765	3058	4706	5891	5819	1738	3471	1444	1926	1713
Ch95	3168	5603	5435	2932	6267	2252	3080	6793	6252	799	3147	1000	1899	1483
Bd95	3085	5691	5087	2234	7113	2111	3470	5918	5719	681	2945	764	1960	1277
Pn95	2803	4397	3103	2251	2873	1225	2662	7410	7468	1043	4794	2036	3451	3450
Hu95	459	1037	424	536	1116	701	1409	2076	2460	753	2397	425	895	1222
Ar95	326	805	441	362	1130	632	1055	1259	1395	357	857	261	426	422
Ph95	419	1000	808	513	1441	479	749	1052	1267	175	733	208	368	324
Vr95	259	633	386	319	984	641	635	812	981	193	459	138	220	178
abs1	7143	9879	7083	3016	7548	3502	5512	14626	11570	2095	7587	3847	4882	5337

Afin d'interpréter la CAH de I, nous publions le bilan des classes sur J, par nombre de suffrages; avec le tableau des profils en millièmes.

P1 : premier tour des élections présidentielles de 1995 dans quatre villes

14	1666	1678	1684	1673	i688	i679	i683	i686	i687	i677	i682	i669	i654	i685
Jp9	107	124	99	115	169	210	203	129	136	222	132	143	120	111
Ch9	161	169	216	214	183	155	133	148	146	102	119	99	119	96
Bd9	156	172	202	163	208	145	149	129	133	87	112	76	123	83
Pn9	142	133	123	164	84	84	115	162	174	133	182	202	216	224
Hu9	23	31	17	39	33	48	61	45	57	96	91	42	56	79
Ar9	17	24	17	26	33	43	45	28	33	46	33	26	27	27
Ph9	21	30	32	37	42	33	32	23	30	22	28	21	23	21
Vr9	13	19	15	23	29	44	27	18	23	25	17	14	14	12
abs	362	299	281	220	221	240	237	320	270	268	288	381	305	347

Au sommet de la hiérarchie les deux branches i699 et i700 se séparent, suivant exactement le signe de F1: (F1>0) dans i699, (F1<0) dans i700.

La branche i699, contient i686 et i687, proches de l'origine; ailleurs, se signalent le FN, le PC, ou les deux ensemble.

Dans {i677, i682}, le PC dépasse 9% des inscrits. À Orléans et Chartres, dans i677, le PC atteint son maximum, en même temps que le PS; alors que le FN est au-dessous de sa moyenne nationale. Dans i682, classe quasi confinée à Nice, le PC approche de son maximum, mais le PS est très faible; et, simultanément, le FN dépasse nettement sa moyenne nationale.

Dans {i669, i654, i685}, le FN dépasse 20% des inscrits; le PC est assez fort dans i685, où le PS est presque à son minimum. Dans i669, classe typique de Dreux, tous les candidats, à l'exception de Le PEN, sont faibles; mais le taux d'abstention est maximum.

La branche i700 (F1<0), est partagée en deux suivant le signede F2: qu'on a interprété, en bref, par une opposition entre Droite (F2<0) et Gauche (F2>0).

Du côté (F2>0), {i683, i679} sont étiquetées: 20% < Jp95+++; et Pn75 est au plus bas dans i679, ainsi que i688, centre le plus éloigné vers (F1<0).

Du côté (F2<0), i673 et i678 sont étiquetées, respectivement, Ch95+++; et Bd95+++; dans i684, où CHIRAC est à son maximum, et BALLADUR est très fort, Le PEN est faible et JOSPIN au minimum. Dans i666, le taux d'abstention est maximum, et Jp95 faible; les voix se partagent entre {Ch95, Bd95, Pn95}.

6 Conclusion

Dans chacun des §§1 à 4, où l'on considère quatre scrutins dans une seule ville, l'analyse factorielle et la CAH ont reconnu sans ambiguïté les filiations d'attitude de vote, soit d'un tour de scrutin au suivant, soit des présidentielles aux municipales. Ainsi, Jp95, Josp, et les candidatures municipales du PS sont invariablement agrégés au plus bas niveau; et le programme flateur des listes d'audience restreinte reçoit l'interprétation la plus vraisemblable.

Le Front National, n'a jamais été compris dans une même branche avec la présente majorité: il s'agrège au PS, soit après le PC, comme à Nice et à Dreux ou dans l'analyse globale du §5; soit même avant le PC, comme à Orléans et surtout à Chartres où la distance entre les profils spatiaux du PS et du FN est particulièrement faible.

Ordinairement, les mouvements écologistes manifestent une sympathie pour la Gauche; mais il y a bien des nuances; et, à Nice et à Dreux, le vote Vr95, pour le Dr. VOYNET, rentre dans la branche de la majorité.

Aucune analyse n'a produit de 1-er facteur offrant la série, si souvent déclinée, de l'extrême Droite à l'extrême Gauche. Au §5, on peut reconnaître cette série, dans le plan (1, 2), sur une ligne en U, de Pn95 à Hu95. Mais les longues branches du U sont parallèles à l'axe 1; lequel montre donc que l'opposition dominante est entre les zones de crise et les autres milieux.

C'est de ce point de vue qu'on distinguera Nice et Dreux, villes en crise, d'Orléans et Chartres, villes épargnées qui manifestent leur éclectisme en réélisant un maire socialiste après avoir préféré CHIRAC à JOSPIN.

Nous sommes assuré qu'on peut, en poursuivant la présente analyse pour plusieurs scrutins, considérés dans de multiples bureaux des villes et des campagnes, étendre et confirmer la typologie sociopolitique des milieux français esquissée ici.

D'aucuns tiennent pour un fait acquis que le commerce international impose à tous les gouvernements un programme unique que le discours idéologique tente en vain de travestir. Mais, à la vérité, aux conflits planétaires latents, répond, à l'intérieur des frontières, une diversité des rôles qui fragmente les milieux; et suggère de fléchir la ligne d'action, même si la ligne de l'idéologie ne se laisse pas reconnaître en clair.

Références bibliographiques

H. M. BADRAN, M. MARAVALLE: [RÉFÉRENDUM. ITALIE]: "Géographie politique de l'Italie: les référendums d'Avril 1993 comparés à des scrutins antérieurs"; in *CAD*, Vol.XIX, n°4; 1994.

H. M. BADRAN, H. AI WARD: [POLIT. NICE]: "Segmentation politique de la ville de Nice d'après le dénombrement, par bureaux, des votes aux scrutins présidentiels de 1995"; in *CAD*, Vol.XX, n°3; 1995.

Ces deux articles donnent d'autres références.